

Andrey MYASNIKOV

Sous le Soleil

comédie apocalyptique

Personnages :

Protagoniste, un survivant rationnel, cynique mais fragile, qui cherche désespérément à comprendre ce qui s'est passé et comment s'en sortir.

Antagoniste, un survivant excentrique, mystérieux, philosophe délivrant, qui semble avoir une compréhension différente de la situation apocalyptique.

Scène 1 : "L'Éveil sous Terre"

Le rideau se lève sur une station de métro à moitié plongée dans l'obscurité. Des néons clignotants illuminent faiblement l'espace. Un silence pesant règne, entrecoupé par des bruits lointains de métal froissé et des grondements mystérieux venant de la surface. Le protagoniste est étendu au sol, désorienté. Il se redresse lentement, observe autour de lui, son visage marqué par l'incompréhension et l'angoisse.

PROTAGONISTE (*se frotte la tête, marmonnant*) : Où... où suis-je ? (*Il se lève péniblement, regardant autour avec une méfiance palpable. Il titube jusqu'à un banc délabré et s'y assied.*)

Pause. Il respire lourdement, les yeux fixés sur le vide, tentant de rassembler ses pensées.

PROTAGONISTE (*en monologue*) : Qu'est-ce qui s'est passé ? (*Il passe sa main sur son visage, comme pour effacer un mauvais rêve.*) Je me souviens de... du soleil. Il... il brûlait ? Plus fort que jamais. Un éclair, une chaleur... et après, plus rien. Silence. (*Il regarde autour de lui, une légère panique dans les yeux.*) Pourquoi suis-je ici, sous terre ? Et les autres... ? Où sont les autres ?

Il se lève et marche lentement, inspectant l'endroit.

PROTAGONISTE (*fronçant les sourcils, fouillant ses poches, sort son téléphone*) : Plus de réseau, évidemment... (*Il regarde l'écran noir.*)

Il tombe sur un journal froissé abandonné sur le banc. Il le ramasse, le lit à voix haute.

PROTAGONISTE (*lisant*) : "Éruption solaire sans précédent attendue demain. Risques de perturbations des communications globales." Ha ! "Perturbations", qu'ils disaient... c'est tout ce qui reste maintenant. Une perturbation géante... Peut-être que c'est moi la perturbation, perdu sous terre, pendant que le monde brûle là-haut.

Il s'arrête, son regard se perd dans le vide.

PROTAGONISTE (*plus bas, pensif*) : Le soleil, source de vie... peut-il vraiment devenir la cause de notre fin ? Comment... comment c'est possible ?

Il rit nerveusement, avec un mélange d'ironie et de désespoir.

PROTAGONISTE (*ironique*) : C'est ironique, non ? Le soleil, ce bon vieux soleil, celui qui nous réchauffe, fait pousser nos plantes, nous inonde de lumière... Et maintenant ? Il nous cuit à petit feu. (*Il passe ses doigts sur ses tempes.*) Tout ce qu'on prenait pour acquis... fini. Un seul rayon, et c'est terminé.

Il commence à arpenter le quai, ses pas résonnant dans l'espace vide.

PROTAGONISTE (*en colère, parlant au vide*) : Pourquoi personne n'a rien fait ?! Ils savaient, n'est-ce pas ? On a toujours su que ça finirait mal. Mais on s'est dit... "Oh, c'est le soleil, il est là depuis des milliards d'années, qu'est-ce qu'il pourrait bien nous faire ?" Et voilà ! On a eu notre réponse.

Il regarde vers le haut, comme s'il cherchait à voir au-delà du plafond du métro, vers le ciel brûlant.

PROTAGONISTE (*calmant sa voix, presque dans un murmure*) : Et moi, maintenant... qu'est-ce que je fais ? Je reste ici ? Sous terre, à l'abri... Ou est-ce que je remonte à la surface, pour... quoi au juste ? Voir ce qu'il reste du monde ? Si quelque chose reste ?

Il s'assoit de nouveau sur le banc, visiblement épuisé, la tête entre les mains.

PROTAGONISTE (*murmurant*) : Pourquoi moi ? Pourquoi est-ce que je suis encore là, alors que tout semble... fini ? Est-ce que je suis seul ?

Un long silence s'installe. Les bruits lointains de destruction se font de nouveau entendre, rappelant au PROTAGONISTE la gravité de sa situation.

PROTAGONISTE (*levant la tête, avec une détermination nouvelle*) : Non... non. Il doit y avoir quelqu'un d'autre. Il doit bien y avoir d'autres survivants. Je dois chercher... je dois comprendre.

Il se lève, jetant un dernier coup d'œil à la station déserte avant de se diriger vers l'obscurité au fond du tunnel.

Soudain, un rat court sous les pieds du protagoniste. Il sursaute et se précipite sur un banc.

PROTAGONISTE : Mince, mais pas si inattendu... Tu me fais vraiment peur, toi ! (*Il soupire*) Bon, il est temps de trouver un vrai plan de survie.

Scène 2 : "La Rencontre"

Près d'un ancien stand de nourriture, on voit des boîtes de conserve rouillées et des restes d'emballages qui traînent partout. On entend des bruits de grattement et de marmonnement, mêlés à des éclats de voix lointains.

PROTAGONISTE (*chuchotant pour lui-même, en scrutant l'obscurité*) : C'est encore ce rat qui m'a fait peur, n'est-ce pas ?

Le protagoniste, toujours méfiant, avance prudemment dans l'ombre, ses pas résonnant sur le métal du stand. Soudain, un son plus distinct se fait entendre : quelqu'un chantonne joyeusement. Le protagoniste se fige, perplexe.

PROTAGONISTE (*fronçant les sourcils, chuchotant à lui-même*) : Qu'est-ce que c'est que ça... ? Ce rat parle... Non, ce n'est pas possible. Je suis dans un mauvais film, c'est ça ? Le soleil m'a vraiment blessé à la tête si je commence à entendre un rat qui chante.

Il se rapproche lentement, l'esprit en émoi, regardant autour de lui comme s'il pouvait apercevoir le chanteur.

PROTAGONISTE (*à voix haute, avec un air d'exaspération*) : Quoi de plus normal que de croiser des rongeurs mélomanes dans un métro abandonné ? C'est sûrement la dernière tendance de la mode apocalyptique. (*Il lève les yeux au ciel, se préparant à avancer à nouveau.*) Si je veux survivre à cette catastrophe, je dois voir ce qui se passe ici avant de me retrouver en tête d'affiche d'un concert de rats.

Il avance prudemment, et alors il aperçoit l'antagoniste, accroupi près d'un stand délabré, en train de trier des boîtes de conserve avec un sourire exagérément joyeux sur le visage. Il ne semble pas affecté par la situation chaotique du monde extérieur.

ANTAGONISTE (*sans lever les yeux, chantonnant sur un ton léger*) : ♪ Soleil, soleil, grand destructeur... qui réchauffe et qui brûle tout cœur... ♪

Le protagoniste s'arrête net, fixant l'Antagoniste d'un air perplexe.

PROTAGONISTE : Euh... salut ? J'espère que tu n'es pas un rat...

L'antagoniste se redresse soudainement, le visage rayonnant d'un grand sourire. Il semble sincèrement heureux de voir quelqu'un.

ANTAGONISTE (*enthousiaste*) : Ah ! J'ai entendu ta réaction sur un rat... C'était marrant !

PROTAGONISTE : Alors, qu'est-ce que tu fais ici ?

ANTAGONISTE : Dans ce beau décor de fin du monde ? Je survie, rien d'autre... Tu sais, j'ai toujours rêvé d'avoir un animal de compagnie. Mais là, ce ne serait pas n'importe quel